

ILS REDONNENT VIE AUX PNEUS

ÉCOLOGIE Alors que les terrains de sport synthétiques suscitent la controverse, la HES-SO mène justement un projet de recyclage des pneumatiques en dalles de sol en Afrique.

La récente polémique sur la dangerosité des microbilles utilisées dans les terrains de sport synthétiques et confectionnées à partir de pneus broyés vait-elle compromettre d'autres projets de recyclage?

Alors qu'un postulat a été déposé le 20 mars au Conseil d'État vaudois pour remplacer les terrains de sport synthétiques, la Haute École spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) vient tout juste de terminer un projet mené

sur huit mois avec le Burkina Faso. Il consistait à transformer les pneus usagés en dalles de sol justement. Un danger pour la santé?

«L'Europe exporte beaucoup de voitures à destination de l'Afrique. Le métal se recycle bien, contrairement aux pneus, qui croupissent dans les décharges», relève Michal Dabros, professeur en génie chimique à la HES-SO chargé du projet. Les pneus sont soit brûlés au prix

d'une pollution atmosphérique considérable, soit recyclés en semelles ou en pédales de vélo, soit utilisés dans des ronds-points de fortune ou pour délimiter des terrains privés. Mais, souvent, les pneus usagés s'entassent et l'eau s'accumule à l'intérieur. Cette dernière favorise la prolifération des moustiques, du paludisme et de la malaria.

L'idée de fabriquer des revêtements de sol s'est alors imposée à la HES-SO dans le cadre du pro-

gramme «Entrepreneuriat et technologies appropriées en partenariat avec les pays émergents de la francophonie». «Grâce à une technique innovante que nous avons mise au point, nous fabriquons nos dalles uniquement à partir des granulats de pneus broyés. Elles ne contiennent aucun autre produit chimique», assure Michal Dabros. Ce qui n'est pas le cas des microbilles de pneus auxquelles sont ajoutées des huiles contenant des hydrocarbures aromatiques polycycliques, potentiellement cancérigènes, et dont les particules fines mises en suspension dans les airs sont inhalées par les sportifs. «Nos dalles sont fixes. Nous réfléchissons maintenant à enlever leur odeur de soufre et à les peindre pour éclaircir la couleur et à les revêtir d'une couche de protection.»

Si les dalles ne sont pas remplies de produits chimiques supplémentaires, le professeur reconnaît que le pneu en lui-même «n'est pas 100% innocent». Il contiendrait 190 substances chimiques toxiques tels que l'arsenic, le chrome ou le plomb, selon les propos du Vert'libéral Jean-François Chapuisat, recueillis mardi au Conseil d'État.

● ANNE-CHARLOTTE MÜLLER

anne-charlotte.mueller@lematin.ch

● PHOTO LAURENT CROTTET



« Nos dalles ne contiennent aucun autre produit chimique que ceux déjà présents dans les pneus »

Michal Dabros, professeur en génie chimique à la HES-SO



Une équipe de la Haute École d'ingénierie (à g. le professeur de chimie Michal Dabros, à dr. le collaborateur scientifique Lucien Blanchard) est en pleine élaboration d'un processus de recyclage de pneus en dalles de sol pour le Burkina Faso.